

Focus PRESSE

Information aux médias éditée par l'INERIS

Odeurs Industrielles

En ligne sur le site internet
de l'INERIS
(<http://www.ineris.fr>) :



Rapport d'étude :
Estimation de l'impact
des rejets
des installations
industrielles et utilisation
de la démarche
d'évaluation de risques
à l'étranger



Rapport d'étude :
Évaluation de l'impact
sur la santé des rejets
atmosphériques
des tranches charbon
d'une grande installation
de combustion :
cartographie des risques

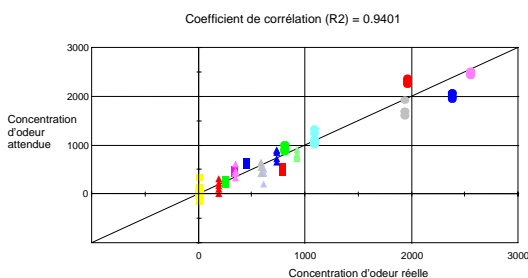
Certaines activités industrielles provoquent des nuisances olfactives dans leur voisinage. Pour limiter les odeurs, des actions appropriées doivent être menées directement à la source, au niveau du site industriel. Elles peuvent être préventives (intervention en amont des émissions sur les ouvrages ou, au niveau du process, sur la formation des polluants à l'origine des odeurs) et/ou curatives (captation de l'air vicié et traitement par une unité de désodorisation). Les actions prioritaires à mener sont définies à partir de la connaissance des émissions, de leur variabilité dans le temps et de l'influence des conditions météorologiques.

L'INERIS propose deux approches complémentaires : **le bilan émissif¹** et **l'évaluation de l'impact sur l'environnement²** qui permettent de définir et de hiérarchiser ces actions. L'Institut a par ailleurs mené des recherches sur l'utilisation des **nez électroniques** dans le cadre de la surveillance d'émissions odorantes en milieu industriel.

Un nez électronique résulte de l'association de plusieurs capteurs chimiques dont les signaux sont traités par un réseau de neurones et des logiciels statistiques. L'objectif du nez électronique est de mesurer une empreinte olfactive et de savoir la reconnaître. Les études réalisées par l'INERIS ont consisté à évaluer les capacités d'un nez électronique à réaliser des mesures dans l'environnement ou à la source. En collaboration avec le laboratoire d'olfactométrie de l'IRSN, l'Institut a établi, en laboratoire à partir de gammes de gaz étalons, des corrélations entre des empreintes fournies par des nez électroniques et une grandeur olfactométrique : la concentration d'odeur.

¹ Il permet de caractériser et de hiérarchiser les émissions des différentes sources étudiées, d'envisager les différentes actions de réduction et d'aider à la rédaction du cahier des charges pour une installation de traitement d'air (flux émis, polluants à traiter, variabilité temporelle des teneurs).

² Cet impact peut être calculé à l'aide d'un modèle de dispersion atmosphérique des émissions mesurées ou peut être évalué par des mesures réalisées directement dans l'environnement du site étudié. L'utilisation d'un modèle de dispersion atmosphérique permet de vérifier la conformité réglementaire d'un site, d'évaluer l'impact olfactif moyen et maximum (lié aux pics de concentration) ainsi que l'impact de différentes actions de réductions menées à la source.



Corrélation des empreintes du nez électronique et des mesures de concentrations d'odeur - Bilan
Essais en laboratoire réalisés sur du tétrahydrothiofène, de l'hexanone
et de l'acide propionique à différents niveaux de concentration.

Pour en savoir plus :

- ✓ Évolution des textes réglementaires : arrêté du 12/02/03 concernant les rubriques 2730 et 2731 - « traitement des déchets carnés » - <http://aida.ineris.fr>
- ✓ Pollutions olfactives, Guide ADEME, 2005
- ✓ Rapport d'étude : Produits de désodorisation - Étude bibliographique - Protocoles d'évaluation de leur efficacité - <http://www.ineris.fr>